

Person Melrand

Le recteur de Melrand

CD 1 n° 35

Per - son Mel - rand hag é va - téh, lu ra, Per - son Mel - rand hag é va - téh,

Per - son Mel - rand hag é va - téh o, E gon - dui er bar - rez a - béh.

1

Person Melrand hag é vatéh, *lura*
 Person Melrand hag é vatéh,
 Person Melrand hag é vatéh
 E gondui er barréz abéh

2

Arriù er bautred de dennein ,
 Person Melrand d'ou inzantein.

3

Inzantet dès unan ha deu :
 Jojob er Strak ha Jean Fredeu.

4

Jojob er Strak zo inzanted
 Mes Jean Fredeu ean n'en dé ket.

5

– “ Mar dan mé oah ur uéh d'er vro,
 Person Melrand sur é dansou*.

6

Ha mar bé marù hag interret,
 Mé iei d'er guélet d'er véred.

1

Le recteur de Melrand et sa servante
Dirigent la paroisse entière.

2

Les garçons viennent pour tirer au sort
Le recteur de Melrand va les exempter.

3

Il a exempté un et deux :
Joseph Le Strak et Jean Fredeù.

4

Joseph Le Strak est exempté
Mais Jean Frédeù lui, ne l'est pas.

5

– “ *Si je reviens encore une fois au pays*
Sûr, le recteur de Melrand dansera

6

Et s'il est mort et enterré,
J'irai le voir au cimetière.

7
 Me iei d'er guélet d'er véred,
 M'er saludei get mem bonet.

8
 M'er saludei get mem bonet,
 En trezei get men baïonnet."

7
 J'irai le voir au cimetièrre,
 Je le saluerai avec mon bonnet.

8
 Je le saluerai avec mon bonnet
 Je le traverserai de ma baïonnette."

* é dansou : on s'attendrait à «é tansou» ou à «e zansou»

83 - Mab ar c'hloc'her a Vêlrant hag an tennaj

Cette chanson semble limitée au domaine vannetais où elle est, par contre, bien connue. La version recueillie par J.-L. Larboulette est écourtée et peu explicite. En fait, il s'agit d'une des chansons qui ont couru sur le compte d'Isidore Le Dévéhat, le fils du sonneur de cloches de Melrand. Né en 1810 à Melrand, il était scieur de long.

Comme le signale l'abbé Cadic qui recueillit d'autres versions sur ce personnage, à l'époque il était d'usage que le recteur lise le nom des conscrits lors du prône.

Le Dévéhat rendit le recteur de Melrand responsable de son infortune, jura de se venger et devint réfractaire.

D'autres chansons (71 - *En Devehat hag ar jandarmed*, 710 - *Paotr e vlev melen*) racontent ses aventures avec la maréchaussée.

Plus tard, pour se faire oublier, il partit à Langourla dans les Côtes-du-Nord où il fut dénoncé par un ancien réfractaire jaloux. S'en suivit un procès qui dura trois jours et trois nuits, vit défilier 70 témoins et se termina par sa condamnation à 101 ans de travaux forcés (la découverte dans sa poche de la montre du lieutenant Ventini, qui avait été retrouvé tué, lui fut fatale. Voir 70 - *Marv al letanant*).

Prisonnier au bagne de Brest de 1842 à 1856, il fut libéré par une grâce de Napoléon III et décéda en 1865.

Person Melrand 83